



Nouveauté

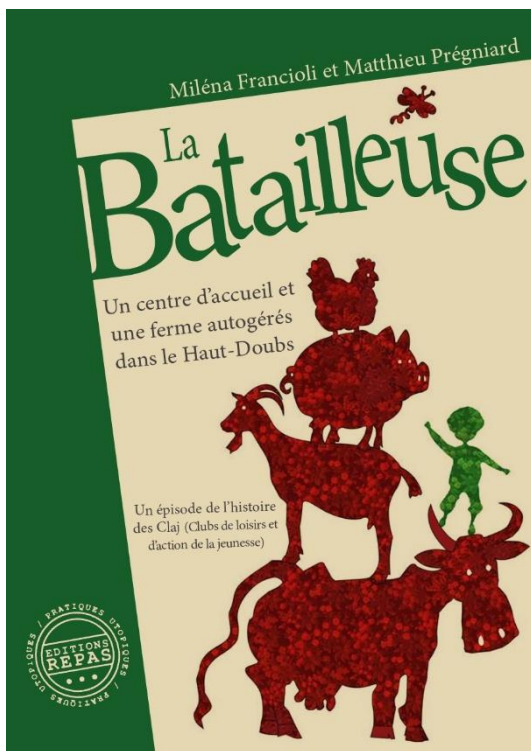
La Batailleuse,

Un centre d'accueil et une ferme autogérés dans le Haut-Doubs

Miléna Francioli et Matthieu Prégniard

Parution : 20 août 2025

PRESENTATION



- En 1936, les congés payés sont obtenus, tout le monde peut – en théorie – partir en vacances. **Comment concilier cette avancée sociale avec des vacances réellement accessibles aux classes populaires, y compris dans les destinations les plus prisées et bourgeoises ?** C'est là l'ambition des Clubs de loisirs et d'action de la jeunesse (Claj), qui font le pari que « le soleil brille pour tout le monde ».
- Issue de ce mouvement d'éducation populaire (dont l'histoire liée au militantisme maoïste est brièvement tracée), **la Batailleuse est l'un de ces centres de loisirs conçu par et pour les ouvrier·ères dans les années 1980.**
- Nichée dans un village jurassien, la Batailleuse articule depuis sa création lieu d'accueil et activité agricole, avec la production de comté. **Une complémentarité étonnante, qui participe des valeurs d'une éducation populaire du « faire soi-même ».**
- Un **témoignage inspirant, vivant et accessible** d'une aventure humaine qui continue de s'inventer. Ce livre est né d'un chantier d'écriture animé par les éditions Repas pour faire connaître les « pratiques utopiques » qui expérimentent le collectif aujourd'hui comme hier.

La Batailleuse

Un centre d'accueil et une ferme autogérés dans le Haut-Doubs

Miléna Francioli et Matthieu Prégniard | Editions REPAS

EAN 9782919272242 | format 15x21 cm | 132 pages | PPV 15 €

LES AUTEUR·ICES

Miléna Francioli et Matthieu Prégniard ont été salarié·es de l'association Claj – ferme de La Batailleuse et restent impliqué·es aujourd'hui en tant que bénévoles. Trop jeunes pour avoir connu le début de l'histoire, leur travail est nourri d'archives et d'entretiens avec des témoins plus âgé·es.

« La Batailleuse » est leur premier livre, aux éditions Repas et en général.

4^e DE COUVERTURE

Au pied du Mont-d'Or, à Rochejean, petit village de 800 habitants, existe une ferme au nom évocateur : la Batailleuse. Si ce nom vient du terrain où elle a été construite, il reflète aussi l'esprit qui y règne.

Dans les années 1980, une bande de jeunes ouvrier·es ou établi·es s'y installe et développe au sein d'une association d'éducation populaire, le Claj (Club de loisirs et d'actions de la jeunesse), une activité d'élevage et un centre d'accueil, le Souleret.

C'est aussi cette histoire du mouvement Claj, de « l'accueil pour tous », de l'accès populaire aux loisirs et aux vacances qui est racontée ici.

Pensé d'abord comme un lieu d'engagement politique, en lien avec les luttes ouvrières et les enjeux internationaux, l'association, après moult péripéties racontées dans ce livre, a perduré dans une démarche fidèle aux valeurs de départ mais également sensible aux questions écologiques et de développement local.

Bataillant pour faire vivre dans une osmose tout à fait originale et quasi-unique une ferme productive et un centre d'accueil (classes vertes, colos, familles), l'équipe salariée s'organise en autogestion avec l'appui de nombreux et nombreuses bénévoles qui ont contribué à faire de la Batailleuse une référence en matière de pédagogie, d'agriculture et d'autogestion.

Ce livre fait partie de la collection de témoignages vécus que les éditions REPAS proposent sous le titre « Pratiques utopiques ». Il a été écrit par deux personnes qui ont participé à cette histoire au cours des dix dernières années et qui ont, pour cela, interrogé des « ancien·es » et exhumé des archives.

EXTRAITS

Pendant plus de deux ans, des équipes se relaient pour rénover ce chalet. Les journées sont partagées entre des temps de construction et des temps de discussion sur des grands thèmes de la société. Pour les militant·es des Claj, l'apprentissage « du faire main » et l'organisation collective ne va pas sans s'élever intellectuellement. Rénover le chalet du Jura est un objectif en lui-même et un outil de formation culturelle ouvrière.

« La gratuité de notre travail est totale. Nous n'acceptons aucune rémunération, payant même notre nourriture, selon un barème établi d'après les salaires de chacun d'entre nous. [...] En travaillant de cette façon, nous mettons en avant le principe du travail bénévole collectif, le principe de l'investissement humain à la place de l'investissement argent. » (Un chalet réalisé par les travailleurs eux-mêmes, Club de Loisirs et d'Action de la Jeunesse – Spécial-jeunesse N°26 – 1973, p261.)

Cette dynamique a l'ambition de changer la société capitaliste et de reprendre en main

ses loisirs. Elle s'inscrit pleinement dans une époque où les "Lip" de Besançon et les paysan·nes du Larzac se mobilisent pour garder et devenir maître de leur outil de travail. Les CLAJ s'intègrent dans ces mouvements, participent à des assemblées de soutien au Larzac et réfléchissent à l'unité entre ouvrier·ères et paysan·nes.

Pages 29-30

« L'activité agricole démarre de façon très modeste. Jusqu'à la reconstruction en 1987 qui nous fera complètement changer d'échelle, la ferme est toute petite. Au plus fort, il y a 10 vaches, 15 chèvres, 2 cochons et des volailles dans une ambiance d'arche de Noé, mais elle a la prétention d'être une ferme, pas un zoo, et Kako affiche fièrement dans l'écurie des courbes de production laitière. Kako a appris à traire chez Gaby du Jura. Pour le reste, nous n'y connaissons pas grand-chose. Il y a une place à fumier mais nous ne savons pas qu'il faudrait une fosse à lisier dessous. Résultat : des sombres nappes de lisier s'étalent derrière le bâtiment, et en été les jeunes d'une colo sont embauchés pour creuser des canaux d'évacuations. »

Manu

Page 39

La ferme et les animaux constituent un outil éducatif sensationnel. La Batailleuse et le Souleret sont des fenêtres ouvertes sur le monde, des lieux d'échanges et de rencontres à partir de l'expérience pratique, concrète, de la création d'une ferme par une équipe de jeunes. En 1988, c'est novateur d'avoir une ferme pédagogique avec de vrais troupeaux et de vrais paysan·nes où l'on apprend en faisant.

Page 51

Il a fallu beaucoup de discussions pour se mettre d'accord sur une organisation commune des animateur·ices et des paysan·nes. La présence de rites de groupes qui perdurent jusqu'à aujourd'hui, comme le repas du midi partagé par l'ensemble de l'équipe, permet à l'équipe de faire corps. De plus, pour limiter ce phénomène, quelques années plus tard, l'équipe veillera à instaurer des passerelles entre secteurs : vacher un jour par semaine au Souleret, cuistot remplaçant le ou la fromagère, etc. Mais la contradiction sera toujours d'actualité entre l'élevage et l'accueil d'enfants ou de visiteur·euses. Elle complique la vie mais elle enrichit le sens de ce qui est fait ; imaginer l'un sans l'autre est invraisemblable.

Page 70

LES POINTS FORTS DE L'OUVRAGE

- Une histoire concise d'un mouvement militant pour l'accès aux loisirs des classes populaires, à travers un cas précis.
- Quand éducation populaire et agriculture se complètent : une pratique originale qui s'articule différemment selon les époques.
- Un récit accessible, qui dépasse le cadre particulier de la Batailleuse pour explorer l'organisation en autogestion et la possibilité d'un monde plus désirable.

A PROPOS

Les éditions REPAS publient des témoignages d'expériences alternatives, collectives et solidaires, racontées par celles et ceux qui les font. Ces récits ont l'ambition de montrer qu'il y a toujours place, ici et maintenant, comme hier et ailleurs, pour des réalisations qui se donnent d'autres priorités que le profit, la concurrence ou la course à la consommation et qui inscrivent leur sens dans le concret de pratiques libres et solidaires. Depuis 2003, les éditions REPAS ont publié 25 ouvrages qui sont distribués en librairie et dans un réseau de commerces éthiques et solidaires à travers la France.

CONTACTEZ-NOUS POUR SERVICE DE PRESSE, INTERVIEWS ET RENCONTRES AVEC LES AUTEUR·ICES OU LA STRUCTURE, ATELIER...

CONTACT PRESSE

Amélie BOURET

04.75.42.67.45

repas@wanadoo.fr

Plus d'informations sur

editionsrepas.fr



Editions REPAS | 4 allée Séverine, 26000 Valence
SIRET : 43486036700029 | 04 75 42 67 45